

## Golf-PGA

## Pour Nicklaus, Woods aura beaucoup de mal à revenir

AFP

Los Angeles/USA

**LA** légende du golf Jack Nicklaus s'attend à ce que Tiger Woods, en proie à des "problèmes dans sa vie plus que dans le golf", éprouve les pires difficultés à redevenir compétitif, a-t-il déclaré hier au quotidien USA Today. "Il va avoir beaucoup de mal, je ne sais pas si Tiger va jouer encore longtemps au golf", a expliqué Nicklaus, vainqueur de 18 titres du Grand Chelem, un record. "Il pourrait revenir et rejouer, cela va être dur après cette dernière opération au dos et tous les pro-

blèmes qu'il a rencontrés dernièrement", a-t-il poursuivi. "Ses problèmes sont plus dans sa vie que dans son golf en ce moment", a noté Nicklaus qui est proche de Woods. L'ancien N.1 mondial, qui reste le joueur de golf le plus connu de la planète, a été arrêté pour conduite sous influence le mois dernier en Floride après s'être endormi au volant de sa voiture.

Les images de son arrestation et des tests le montrant incapable de marcher ou de parler, ainsi que sa photo d'identité judiciaire ont fait le tour du monde. Woods, 41 ans, a expliqué à la police qu'il avait fait une réaction à des médicaments, dont



Photo : AFP

Gros passage à vide pour Tiger Woods.

un anxiolytique, prescrits au dos et des troubles titres du Grand Chelem a pour calmer ses douleurs d'anxiété. Le joueur aux 14 été opéré du dos fin avril

pour la quatrième fois depuis 2014.

Eloigné des parcours de golf pendant quinze mois entre 2015 et 2016 à cause de son dos, il a tenté un retour sur le circuit professionnel fin 2016/début 2017, mais a dû mettre fin à sa saison après seulement deux compétitions, toujours en raison de douleurs au dos. "Tiger est un bon gamin, il pense beaucoup aux autres, on va voir se qui va se passer", a indiqué Nicklaus. "J'espère qu'il va remettre de l'ordre dans sa vie et mener une vie normale, mais aussi qu'il va utiliser tout ce qu'il a accompli pour aider beaucoup d'enfants et d'autres personnes", a-t-il ajouté.

## Football/Coupe des Confédérations

## Allemagne et Chili là-haut, Ronaldo et vidéo en débat

AFP

Saint-Petersbourg/Russie

**L'ALLEMAGNE** vainqueur surprise et le Chili séduisant finaliste ont animé la Coupe des Confédérations, également marquée par les montagnes russes vécues par Cristiano Ronaldo et l'apparition dans un grand tournoi de l'arbitrage vidéo, avec des accros.

= LES TOPS =

. Le choix de Löw

Joachim Löw a présenté une équipe B, avec seulement trois champions du monde 2014 (Ginter, Mustafi, Draxler) et la moyenne d'âge la plus jeune du tournoi (24 ans et 4 mois), afin de ménager ses titulaires habituels et de donner de l'expérience à des espoirs. Et le sélectionneur est malgré tout reparti avec le trophée, aspergé de champagne par ses joueurs en conférence de presse. La Mannschaft a glané sa première "Confed Cup" et Löw a gagné son pari avec panache (12 buts marqués en 5 matches).

"L'Allemagne reste la meilleure équipe du monde. Le fait que ce soit cette jeune équipe qui y soit parvenue représente quelque chose

d'historique et d'unique pour l'Allemagne, quelque chose de très particulier", s'est-il félicité.

. Révélations allemandes

Draxler a reçu le Ballon d'Or du tournoi des mains de Maradona et a succédé à Neymar, excusez du peu. Le capitaine a livré "une très bonne performance, pas seulement sur le plan sportif, mais aussi sur tous les autres", a loué Löw. Werner, Goretzka et Stindl ont fini meilleurs buteurs (3 réalisations). Werner, primé du Soulier d'Or remis par le Brésilien Ronaldo, a chipé le ballon à l'origine du but du titre (1-0 face au Chili). Cet attaquant puissant se pose comme le candidat naturel au poste d'avant-centre, toujours orphelin de Klose. Goretzka a fait valoir sa polyvalence, aussi utile à la récupération qu'à la création. Stindl, joueur offensif subtil, a marqué le but en finale. Sélectionné sur le tard (28 ans), il a saisi sa chance.

. Bravo, le Chili

Le Chili a dominé la finale et proposé sans doute le jeu le plus séduisant du tournoi. "Nous sommes en train de nous positionner à



Photo : AFP

Le coach allemand Joachim Löw ajoute un nouveau titre à son palmarès.

une place où il est difficile de se maintenir. Les autres équipes vont davantage nous respecter", a dit son sélectionneur Juan Antonio

Pizzi. Deux des doubles champions sud-américains en titre sont sortis du lot : le gardien et capitaine Bravo,

Gant d'Or, a éliminé le Portugal à lui seul en arrêtant trois tirs au but en demi-finales (0-0 a.p., 3 t.a.b à 0). Vidal, auteur du premier but chilien du tournoi, a déployé un volume de jeu impressionnant dans la bataille du milieu.

= LES BOFS =

. CR7, une fin qui laisse sur sa faim

Son premier tour a été très correct, décisif à chaque match (deux buts et une passe décisive) malgré la tourmente médiatico-judiciaire, entre le feuilleton du mercato et celui de ses démêlés avec le fisc espagnol. Puis le quadruple Ballon d'Or est resté impuissant en demi-finales et a séché la petite finale, officiellement pour rejoindre ses nouveau-nés jumeaux.

. Vidéo et accros

"De grandes erreurs ont été évitées", a souligné Gianni Infantino, président de la Fifa qui a tiré un bilan positif. Il n'y a pas eu de scandale majeur lié à l'arbitrage vidéo (VAR), mais des portions de confusion, comme l'épisode du carton rouge lors d'Allemagne-Cameroun (donné au mauvais joueur). Et que d'émotions contra-

riées, quand des joueurs célèbrent un but annulé de longues secondes plus tard.

= LES FLOPS =

. Russie pas rassurée

La Russie, pays hôte et seule équipe non championne, n'a battu que la modeste Nouvelle-Zélande (2-0). Si elle a perdu de peu face aux Portugais et Mexicains (1-0 et 2-1), elle a affiché une naïveté confondante et ne s'est guère rassurée en vue du Mondial chez elle dans un an.

. Osorio, trop c'est trop

Le sélectionneur du Mexique visait le "saut qualitatif", mais son équipe a toujours dû courir après le score, s'est fait écraser par la jeune Allemagne (4-1) et a fini au pied du podium. Sa rotation permanente est vivement critiquée au Mexique.

Juan Carlos Osorio s'est aussi illustré au bord du terrain : un échange verbal violent avec un responsable néo-zélandais, puis, lors de la petite finale, une expulsion après avoir réclamé la VAR de manière trop véhémentement auprès de l'arbitre.

## Football/Transfert/France - PSG

## Le fils de George Weah signe pro

AFP

Paris/France

**LE** jeune attaquant Timothy Weah, fils de l'ancien joueur emblématique parisien George Weah, a signé à 17 ans son premier

contrat professionnel avec le Paris SG, tout comme le latéral droit de 18 ans Colin Dagba, a annoncé le club de Ligue 1 lundi.

Weah s'est engagé avec le PSG jusqu'en 2020. Il avait rejoint le club de la capitale en juillet 2014 et a notamment "brillé en Youth

League (la Ligue des champions chez les jeunes) la saison dernière", écrit le Paris SG sur son site internet. Né le 22 février 2000, Weah est de nationalité américaine, alors que son père, seul joueur africain à avoir jamais remporté le Ballon d'or (en 1995), est

de nationalité libérienne. De son côté, Colin Dagba "s'est rapidement imposé dans les équipes de jeunes Rouge et Bleu", note le club. "Cette saison il faisait partie de l'équipe réserve de la capitale, jouant également trois rencontres avec les U19 en UEFA Youth

League". Dagba s'est engagé pour trois saisons avec le PSG, avec qui il est désormais lié jusqu'en 2020, tout comme un autre latéral droit de l'effectif parisien, Alec Georgen, qui avait prolongé fin mai dernier son contrat.

Natif de Clamart, dans les Hauts-de-Seine, Georgen, 18 ans, a disputé ses premières minutes avec l'équipe première du PSG en compétition officielle lors de la demi-finale de la dernière Coupe de la Ligue, le 24 janvier dernier à Bordeaux (4-1).